» renvoya les interpretes avec de riches pré-
 » fens pour eux & pour le temple de Jérusalem. Il résulte de ce fait , une nouvelle
 » preuve de l'antiquité des prophéties (a). Il
 » est certain que du tems des Ptolomées , long-
 » tems avant la naissance de Jesus-Christ , il
 » s'est fait une version grecque des Livres-Saints.
 » Les prophéties que nous avons rapportées ,
 » se trouvent dans cette version que nous avons
 » encore. Ces prophéties sont donc incontes-
 » tablement antérieures à l'Evangile : non-seu-
 » lement leur existence , mais leur publicité
 » même a donc précédé de plusieurs siècles
 » les événemens qui en font l'objet. Cette ver-
 » sion des Ecritures de l'Ancien Testament ,
 » faite dans la langue la plus vulgaire & la
 » plus générale en Orient , ouvrit à une infi-
 » nité de peuples , l'intelligence des Livres-

(a) Van Dale a cru que Ptolomée n'avoit fait traduire que le Pentateuque , & que la version des autres livres qu'on trouve dans la version des septante , est l'ouvrage d'autres interpretes ; sentiment contredit avec raison par Bonfrerius & autres favans. Mais dans tous les cas , les Livres-Saints n'en furent ni moins répandus ni moins connus : car ces versions sont très-anciennes. Il paroît même certain qu'il y a eu une version très-antérieure à Ptolomée , dont Eusebe , dans sa *Préparation* , fait une mention expresse. Voyez *Aristée* dans le *Dict. hist.* ; mais l. 19 lisez : *on crut que c'étoit la même que citoit St. Jérôme* , au lieu du galimathias que l'imprimeur a substitué à cette phrase. (j'ai le désagrément de ne trouver presqu'aucun article qui n'ait été défigurés dans l'impression : c'est l'enfer de M. Godeau ; ses peines sont éternelles , on n'en sort pas).